

RITIQUE

Théâtre 95 / texte et mes Joël Dragutin

EN HÉRITAGE

Publié le 9 février 2016 - N° 240

Joël Dragutin continue sa patiente collecte des représentations et usages de ses contemporains, et compose une tragicomédie drôle et enlevée, qui met en scène quatre jeunes gens d'aujourd'hui.



Nacima Bekhtaoui et Nicolas Schmitt dans En héritage. Crédit photo : Nicolas Simonin

Voilà presque 25 ans que Joël Dragutin ausculte ses semblables, appliquant sur les plaies angoissées de leurs existences quotidiennes le baume salvateur de la distance critique. Ceux qu'il met en scène aujourd'hui pourraient presque être ses enfants ! Pourtant, le dramaturge ne se drape pas dans la posture moralisatrice de sa génération, allergique aux prothèses postmodernes et tics langagiers de la jeunesse. Dragutin écoute, retranscrit avec humour et, d'évidence, comprend ceux qui sont en train de construire le monde de demain. Cette empathie amusée tient au bonhomme, plus ethnographe que donneur de leçons, mais aussi à la continuité anthropologique de ses personnages. Nassira, Alice, Jonas et Robin sont les clones des *Frustrés* de Claire Bretécher : mêmes canapés où l'on se vautre pour refaire le monde, interroger les relations de couple et chercher les conditions du bonheur ; mêmes bavardages incessants, mêmes conflits entre confiance technophile et rêve du retour à la terre. Rien de neuf sous le soleil occidental : les bobos sont bien les héritiers des *seventies* !

Neuf mois pour préparer l'avenir

Pendant neuf mois – le temps de la grossesse de Nassira – on assiste aux allées et venues de ses trois amis et à leurs retrouvailles régulières devant des pizzas et du porto blanc. Jonas, le géniteur qui n’assume pas complètement sa paternité, rêve d’aller s’installer dans une communauté alternative avec toilettes sèches et poutres apparentes, au fond d’une province soumise aux injonctions de Pierre Rabhi, gourou des résistants écolo-branchés. Alice, professeur de SVT, corrige des copies, organise des TPE et cherche l’âme sœur en se débattant dans les affres d’un Œdipe mal réglé. Robin, déflationniste de la volonté, accepte de servir de cobaye à l’industrie pharmaceutique pour tester les médicaments du futur. Leurs conversations sont alimentées par les grands débats du moment, et, autour de la table basse, il est question de politique, de bioéthique, de culture pour tous et de mixité sociale. Le ton est alerte, le texte est d’une vérité plaisante, et les quatre amis sont agaçants de vanité et plaisamment sympathiques, en cela semblables à toutes les générations, qui croient découvrir des problématiques inédites quand elles revisitent l’éternelle condition humaine. Nacima Bekhtaoui, Zoé Schellenberg, Nicolas Schmitt et Manuel Severi animent avec conviction ce nouvel épisode de la geste sociologique de Joël Dragutin, dont l’humour se mâtine avec bonheur de tendresse et d’une évidente affection pour cette jeunesse au seuil d’un âge nouveau.

Catherine Robert